

Territoires girondins : de multiples sources de richesse

Pour se développer, les territoires girondins disposent de plusieurs atouts : accueillir usines et bureaux, miser sur la venue de retraités ou de salariés travaillant ailleurs. Les retraites et pensions sont une source importante de richesse pour les parties littorales de la Gironde. Le SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise se distingue à l'inverse par une contribution très importante des revenus d'activité élevés. Les autres territoires affichent des richesses plus modestes dépendant davantage de prestations sociales ou de revenus non salariaux liés à l'agriculture. Pour la plupart des territoires girondins, une part importante de la richesse provient de la captation de revenus salariaux. Le SCoT de l'aire métropolitaine de Bordeaux est créateur de richesse, en partie conservée, mais très largement redistribuée sur les autres territoires. La richesse produite sur les territoires girondins est plutôt orientée vers la sphère résidentielle, hormis dans les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde et dans la périphérie du SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise, où le poids de la sphère productive est majoritaire.

Cédric Lacour, Insee

La richesse d'un territoire, appréhendée au travers du revenu disponible des ménages et du potentiel fiscal, trouve son origine dans de multiples sources selon la capacité du territoire à produire de la richesse et/ou à en capter du fait de son attractivité et son caractère résidentiel. En effet, un territoire créateur de richesse est aussi émetteur de richesse pour lui-même. Mais les salaires des navetteurs (actifs en emploi qui travaillent à l'extérieur de la zone où ils résident), les retraites, les diverses allocations, prestations

et minima sociaux, sont autant de revenus qui alimentent l'économie de ce territoire indépendamment de sa capacité productive. De ce fait, il est important d'appréhender l'aptitude d'un territoire à capter des ressources extérieures tout comme sa capacité à créer des richesses.

En 2012, en Aquitaine¹, les pensions et retraites constituent une part importante des richesses, de l'ordre de 30 %. La Gironde, plus jeune, reste dans les tendances de la France métropolitaine, avec deux tiers du revenu dis-

ponible provenant des salaires et traitements et un quart des retraites et rentes (figure 4). Le SCoT de l'aire métropolitaine de Bordeaux se démarque avec 70 % de ses richesses issues de l'activité salariale et 24 % des retraites et rentes. Ceci confirme son profil le plus jeune, actif et productif du département. Les autres territoires sont largement en retrait sur la part des salaires, à l'exception notable des SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde (liée à la présence de la centrale nucléaire).

4 Le poids des retraites est important dans la plupart des SCoT girondins

Revenu médian et décomposition du revenu dans les SCoT de Gironde en 2012

	Les SCoT du Médoc	SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre	SCoT du Grand Libournais	Les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde	SCoT du Sud Gironde	SCoT de l'Aire métropolitaine bordelaise	...dont Bordeaux Métropole	...dont Hors Bordeaux Métropole	Gironde	Aquitaine	France métropolitaine
Revenu médian par unité de consommation (euros)	19 130	21 243	18 689	18 602	18 456	21 233	20 811	22 652	20 388	19 714	19 786
Part des salaires, traitements et indemnités chômage (%)	58,7	56,9	60,9	67,2	60,9	70,4	70,2	71,3	66,6	61,5	67,4
Part des revenus d'activités non salariées (%)	7,2	6,7	7,8	5,3	6,9	6,1	6,3	5,3	6,4	6,6	6,0
Part des pensions, retraites et rentes (%)	31,7	35,2	27,6	24,5	27,8	24,3	24,3	24,3	26,4	29,8	26,4
Part des revenus du patrimoine (%)	12,0	15,4	12,8	10,1	12,2	12,4	12,3	12,7	12,6	13,3	12,3
Part des prestations familiales (%)	2,2	1,6	2,3	2,7	2,5	1,8	1,8	1,9	2,0	1,9	2,2
Part des minima sociaux (%)	1,5	0,9	1,8	1,9	1,8	1,5	1,7	0,7	1,5	1,5	1,4
Part des prestations logement (%)	1,2	0,8	1,5	1,5	1,5	1,5	1,7	0,6	1,4	1,4	1,4
Part des impôts (%)	- 14,5	- 17,5	- 14,7	- 13,2	- 13,6	- 18,0	- 18,3	- 16,8	- 16,9	- 16,0	- 17,0

Lecture : En Gironde, le revenu médian s'élève à 20 388 €. Le revenu des ménages girondins provient à 66,6 % des salaires, traitements et indemnités chômage, à 6,4 % des revenus d'activités non salariées, à 26,4 % des pensions, retraites et rentes, etc. La part des impôts reversés par ces ménages s'élève à 16,9 % du revenu.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2012

¹ Dans cette étude qui a débuté en 2015, c'est-à-dire avant la date d'effet de la délimitation des 13 régions métropolitaines, les territoires girondins sont comparés à l'Aquitaine.

Les retraites et pensions : vecteur majeur du développement des SCoT du littoral

Les territoires situés sur le littoral attirent une population de retraités et se distinguent par un niveau élevé de dépendance de leurs richesses aux retraites et pensions, de l'ordre de 32 % dans les SCoT du Médoc et jusqu'à 35 % dans le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre, pour respectivement, 59 % et 57 % de revenus salariaux. En 2012, les 65 ans ou plus représentent environ 20 % de la population des SCoT du Médoc et 23 % de celle du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre, contre 17 % en Gironde.

La présence de ces retraités constitue une ressource importante de développement local, les commerces et services pouvant s'appuyer sur leurs dépenses de consommation. Cependant si les retraites sont un vecteur majeur de l'économie de ces zones, le profil des résidents, notamment âgés, diffère au regard de leurs niveaux de vie. Au-delà du revenu médian très élevé, la part des impôts atteint 17 % du total des revenus du SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre, un niveau comparable à celui relevé dans l'aire métropolitaine de Bordeaux (18 %). Dans les SCoT du Médoc, l'impôt reversé se situe à 14 %, signe d'une richesse moindre.

Dans le SCoT du Bassin d'Arcachon, les revenus du patrimoine occupent aussi une place très importante. Leur part est de 15 % alors que dans les autres SCoT, elle oscille entre 10 % et 12 %.

Forte captation de prestations sociales dans les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde, du Grand Libournais, et du Sud Gironde

Les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde bénéficient plus que tous les autres de richesses issues des salaires et traitements et des revenus de la redistribution. La part des différentes prestations sociales y est aussi plus élevée, notamment les prestations familiales et les minima sociaux. En contrepartie, la contribution des revenus du patrimoine (10 %) et le niveau d'impôts (13 %) sont les plus faibles. Ce territoire est peuplé de ménages assez jeunes, actifs mais aux revenus plutôt modestes.

Les SCoT du Grand Libournais et du Sud Gironde bénéficient aussi davantage de transferts sociaux. Le Grand Libournais se démarque également par l'importance des revenus liés aux activités non salariées (8 % du revenu total), de même que les SCoT du Médoc (7 %). Ces revenus sont essentiellement liés aux activités de commerce, à l'agriculture et la viticulture très présentes dans ces deux territoires.

Forte captation de salaires dans les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde et du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre

La richesse d'un grand nombre de ces territoires dépend aussi significativement d'emplois et donc de salaires qui leur sont extérieurs (figure 5). On parle alors de salaires captés. Globalement, en dehors du SCoT

de l'aire métropolitaine bordelaise, les salaires captés par la plupart des territoires girondins représentent à peu près la moitié de l'ensemble de leurs revenus salariaux au lieu de résidence. Les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde apparaissent comme ceux ayant la plus grande capacité à capter des revenus salariaux des autres territoires. La proportion de salaires captés atteint 60 % de leurs revenus salariaux. Pour chaque euro créé dans la zone puis évadé, ce sont 4,2 euros qui sont captés (figure 6). Bien qu'attirant une population plus âgée et plus aisée, le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre capte également beaucoup : 51 % de salaires issus de la captation et 3,5 euros par euro évadé, signe d'une attractivité prononcée auprès des actifs de la métropole bordelaise. Le SCoT du Grand Libournais apparaît en retrait avec moins de deux euros captés par euro évadé, mais le territoire compense avec un volume important de revenu produit et donc conservé. C'est le deuxième SCoT derrière celui de l'aire métropolitaine en volume de salaires créés sur le territoire. Il se distingue d'ailleurs avec près d'un tiers du revenu qui s'évade contre un quart ailleurs.

Les SCoT du Médoc ont quant à eux 26 % de leurs salaires créés qui s'évadent mais ceci cache d'importants flux internes. En effet, au sein de ce territoire, le SCoT du Médoc 2033 est plus pourvoyeur de richesse que le reste du territoire et le plus en relation avec l'aire métropolitaine

5 Salaires conservés et salaires provenant de l'aire métropolitaine constituent la plus grande partie du revenu des résidents des territoires girondins

Répartition de la masse salariale des résidents des territoires girondins par lieu de travail en 2012

	Lieu de travail							Masse salariale totale au lieu de résidence (%)	Masse salariale totale au lieu de résidence (milliers d'€)
	SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre	SCoT de l'Aire métropolitaine bordelaise	SCoT du Grand Libournais	SCoT du Sud Gironde	Les SCoT du Médoc	Les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde	Hors de la Gironde		
SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre	49	38	0	0	1	0	12	100	1 067 988
SCoT de l'Aire métropolitaine bordelaise	1	86	1	1	1	0	10	100	8 784 281
SCoT du Grand Libournais	0	32	52	1	0	2	12	100	1 035 665
SCoT Sud Gironde	1	34	2	51	0	0	12	100	805 084
Les SCoT du Médoc	2	38	0	0	52	0	6	100	515 311
Les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde	0	46	4	0	0	40	9	100	642 613
Masse salariale totale au lieu de travail (milliers d'€)	676 999	9 878 413	798 920	541 654	366 830	350 295	///	///	///

/// Absence de résultat due à la nature des choses

Lecture : 38 % des revenus salariaux des résidents du SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre proviennent du SCoT de l'Aire métropolitaine bordelaise.

Source : Insee, DADS 2012 fichier postes

6 La captation des salaires : un enjeu essentiel pour les territoires

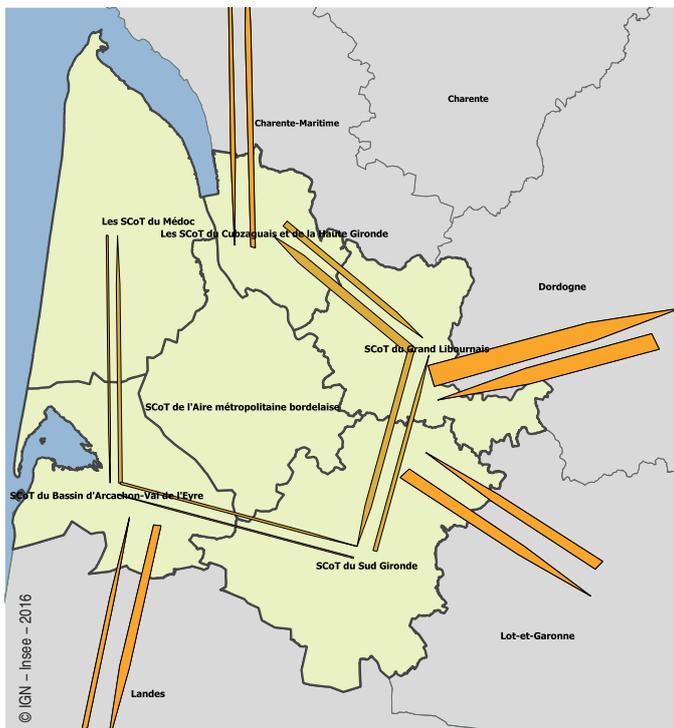
Les mouvements de salaires dans les territoires girondins en 2012

	SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre	SCoT du Grand Libournais	Les SCoT du Médoc	Les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde	SCoT du Sud Gironde	SCoT de l'Aire métropolitaine bordelaise	...dont Bordeaux Métropole	...dont Hors Bordeaux Métropole	Gironde
Salaires conservés dans la zone (millions d'€)	519	540	270	258	407	7 561	5 787	342	11 572
Salaires évadés (millions d'€)	158	259	97	93	134	2 317	3 069	681	1 041
Part des salaires évadés sur les salaires au lieu de travail (%)	23	32	26	26	25	23	35	67	8
Salaires captés (millions d'€)	549	496	245	385	398	1 223	1 296	1 360	1 279
Part des salaires captés sur les salaires au lieu de résidence (%)	51	48	48	60	49	14	18	80	10
Solde salaires captés - salaires évadés (millions d'€)	391	237	148	292	264	- 1 094	- 1 773	679	238
Rapport salaires captés/ salaires évadés	3,5	1,9	2,5	4,2	3,0	0,5	0,4	2,0	1,2

Source : Insee, DADS 2012 fichier postes

7 Quelques transferts de revenus avec les territoires voisins

Flux salariaux des territoires girondins entre eux et flux entre territoires girondins et départements limitrophes (hors SCoT de l'Aire métropolitaine bordelaise) en 2012



Flux de salaires (en milliers d'€)

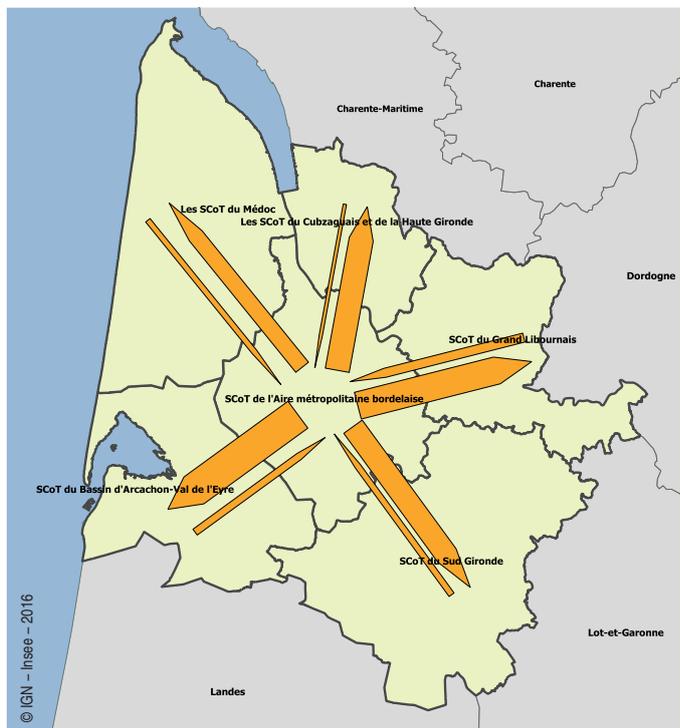


Lecture : 56 millions d'euros de salaire des résidents du département de la Dordogne proviennent du SCoT du Grand Libournais. 27 millions d'euros de salaire des résidents des SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde proviennent du SCoT du Grand Libournais.

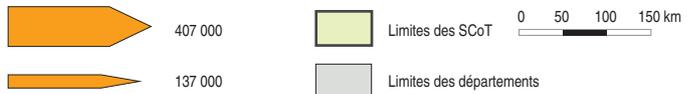
Source : Insee, DADS 2012 fichier postes

8 Les salaires perçus dans l'aire métropolitaine irriguent les autres territoires girondins

Flux salariaux entre le SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise et les autres territoires girondins en 2012



Flux de salaires (en milliers d'€)



Lecture : 407 millions d'euros de salaire des résidents du SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre proviennent d'un emploi situé dans le SCoT de l'Aire métropolitaine bordelaise.

Source : Insee, DADS 2012 fichier postes

bordelaise. Il s'en évade une masse importante de salaires vers les deux autres SCoT du Médoc, surtout vers celui de la Pointe du Médoc.

S'il y a quelques flux de salaires entre SCoT voisins (Grand Libournais avec Cubzaguais et Haute Gironde, Médoc avec Arcachon) ou entre SCoT et départements voisins (Sud Gironde-Lot-et-Garonne et Grand Libournais-Dordogne notamment) (figure 7), la provenance des salaires des résidents des territoires se résume essentiellement au SCoT lui-même et à celui de l'aire métropolitaine de Bordeaux. La part des salaires provenant de cette dernière varie de 32 % pour le SCoT du Grand Libournais à 46 % pour les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde.

Le SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise, un carrefour de ressources pour les autres territoires

Le territoire du SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise est le premier producteur de richesse pour les résidents girondins. Il concentre à lui seul près de 80 % de la masse salariale créée au lieu de travail, dans le département. Il est l'unique zone où les revenus salariaux évadés sont supérieurs aux revenus captés, la production y étant davantage concentrée que les lieux de résidence. Examiné en tant que lieu de résidence, il ne représente « plus » que 70 % de la masse salariale. Au total, plus de deux milliards d'euros de revenus d'activité salariée sont échangés entre les différents SCoT girondins, dont 94 % de flux orientés vers et depuis le SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise (figure 8).

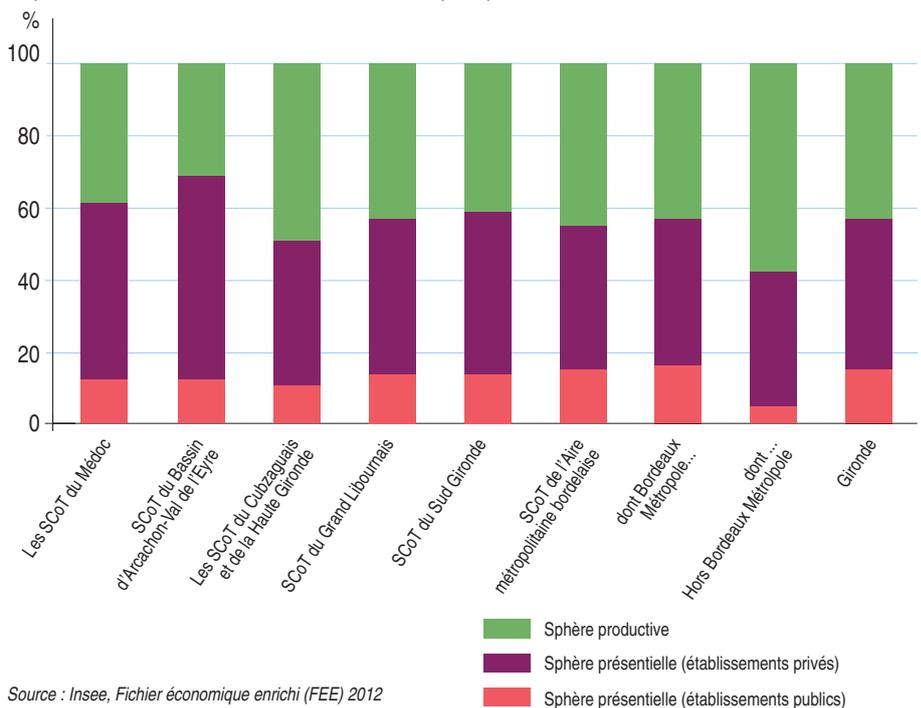
Au sein de ce SCoT, la répartition varie entre la métropole et le reste du SCoT (couronne). Bordeaux Métropole apparaît comme le territoire pourvoyeur de revenus (en volume) pour l'ensemble du département. La périphérie du SCoT est plus résidentielle, elle capte deux fois plus de revenus qu'il ne s'en évade.

Cependant, une part importante de leurs salaires versés sort des deux zones : 35 % des revenus salariaux de Bordeaux Métropole (soit un volume sans commune mesure avec le reste du département) et 67 % du revenu de la couronne. Les revenus conservés dans la couronne sont très faibles et confirment la position de carrefour de cette zone.

Sur l'ensemble de l'aire métropolitaine de Bordeaux, 14 % des revenus salariaux proviennent de l'extérieur. Mais pour la seule couronne autour de Bordeaux Métropole, cette part s'établit à 80 %. Ces chiffres traduisent des phénomènes de périurbanisation : des navetteurs travaillant dans le centre de la métropole résident dans la couronne, d'autres travaillant dans la couronne résident dans les autres SCoT

9 La sphère présentielle majoritaire dans la plupart des territoires

Répartition de la richesse créée dans les SCoT par sphère d'activité en 2012



Source : Insee, Fichier économique enrichi (FEE) 2012

girondins. Dans le SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise tout comme en Gironde, la richesse produite (définitions) est plutôt orientée vers la sphère présentielle (55 % des richesses créées) (figure 9). Le secteur productif y est très présent mais concurrencé par les activités liées au commerce et au tourisme. Cependant, les secteurs productif et présentiel ne sont pas répartis de manière homogène sur l'ensemble de ce territoire. Si la sphère productive représente 44 % des richesses créées dans Bordeaux Métropole, centre du SCoT, elle pèse pour 56 % dans la périphérie de la zone. Cette différence vient confirmer une tendance à la déconcentration des activités productives, notamment les plus consommatrices d'espace (transport et entreposage par exemple), du centre vers la périphérie.

Les SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre et du Médoc : une richesse issue du présentiel

Les SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre et du Médoc, partie littorale, ont en commun d'être ceux où la sphère présentielle, orientée vers la satisfaction des besoins locaux, contribue très fortement à la richesse créée par les établissements. Dans le SCoT du Bassin d'Arcachon, son poids s'élève à 69 % et dans ceux du Médoc à 62 %. Le secteur présentiel est particulièrement présent sur le littoral médocain puisque dans la partie intérieure de ce territoire, la part du secteur est moindre (53 %). L'importance du tourisme et la forte présence des seniors expliquent en grande par-

tie la part élevée de la sphère présentielle dans ces zones littorales.

Les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde confirment un profil productif fort. La part de la sphère productive est parmi les plus élevées de Gironde (48 % des richesses créées). Le SCoT de la Haute Gironde accentue le profil productif de la zone. Il est le seul SCoT girondin où la sphère productive est majoritaire dans le total des richesses créées.

Enfin le SCoT du Grand Libournais et celui du Sud Gironde ont des profils similaires avec une part majoritaire de la sphère présentielle, proche de 60 %. Autre caractéristique commune à ces deux territoires, la sphère publique présentielle y est plus présente qu'au niveau départemental : 17 % des richesses créées contre 15 % en Gironde.

Définitions

La richesse dégagée par les établissements est issue de la valeur ajoutée des entreprises et elle permet d'évaluer, de façon relative, l'importance de l'activité économique d'un secteur ou d'une zone. Lorsque l'entreprise est non marchande, la richesse dégagée est assimilée aux rémunérations versées. Lorsqu'une entreprise est mono-établissement, la richesse dégagée est égale à la valeur ajoutée de l'entreprise. Pour les entreprises multi-établissements, la richesse dégagée correspond à la ventilation de la valeur ajoutée de l'entreprise entre ses établissements.